

Contes Populaires Canadiens - The Journal of American Folklore, Vol. 29. N° 111
(Jan. - Mar. 1916)

6. TI-JEAN ET LA CHATTE BLANCHE. ³

C'est un roi qui a trois fils. Un s'appelle Jean, un autre, Cordon-bleu, et l'autre, Cordon-vert. Le roi, un jour, leur dit: "Tous trois vous êtes maintenant en âge. Celui de vous qui ira chercher le plus beau cheval aura ma couronne." Les garçons se *grèyent*,⁴ partent

¹ Pour que personne ne sorte.

² I.e., *invente tant bien que mal*.

³ Récité par Paul Patry, en août, 1914, à Saint-Victor, comté de Beauce. M. Patry dit avoir appris ce conte de sa mère, Geneviève Coulombe.

⁴ Pour *gréer*.

et marchent. . . . Rendus à la fourche de trois¹ chemins, Cordon-vert dit: "Je prends ce chemin." Cordon-bleu ajoute: "Et moi, ce chemin;" et Ti-Jean achève: "Et moi, l'autre chemin." Avant de se quitter ils se disent: "*Tel jour*, nous nous retrouverons tous trois à la fourche des chemins."

Mon Ti-Jean marche,² marche jusqu'au bout du chemin. Là, il prend un petit sentier dans la forêt et il marche. Arrivé près d'une petite cabane de paille, il aperçoit une grande chatte blanche charroyant de l'eau avec quatre crapauds. Il s'assied et regarde. La chatte, ayant rempli une cuve d'eau, y met ses quatre crapauds, et *rrnyao, rrnyao*, s'y fourre elle-même. Et de la cuve sort une belle princesse, telle que Ti-Jean n'en a jamais vu. Elle lui demande: "Que cherches-tu?" — "Un cheval, répond-il; nous sommes trois garçons, et notre père, le roi, a promis sa couronne à celui de nous qui ramènerait le plus beau cheval." La princesse lui dit: "Demain matin, je serai encore la grande chatte blanche que tu as vue. Tu iras dans mon écurie et prendras le plus galeux de mes crapauds. Une fois rendu chez ton père le roi, tu le renfermeras, et le lendemain, il sera devenu le plus beau cheval de la terre."

Comme de fait,³ le lendemain matin, Ti-Jean prend le crapaud et s'en va à cheval dessus, *patati, patata*. Aux trois chemins, il rencontre ses frères, dont les chevaux sont fort beaux. Regardant Ti-Jean et son crapaud, ils disent: "Ne te montre pas ainsi à notre père, ou tu vas te faire tuer." Mais celui-ci part par derrière eux, *patati, patata*, fouettant sa monture d'une petite hart. "Ne nous suis pas, dirent-ils; c'est un vrai déshonneur!" — "Ça ne fait rien; allez-vous en!" Ils arrivent sur le tard chez leur père et mettent leurs chevaux à l'écurie. Ti-Jean passe l'étrille sur son crapaud, *perarrar*. . . Et ses frères disent: "Tu vas briser l'étrille de notre père." — "*Poupa* a les moyens d'en avoir une autre."

Le lendemain matin, Cordon-bleu et Cordon-vert se lèvent et vont montrer leurs beaux chevaux au roi. "Et Ti-Jean?" il demande. Ils répondent: "Ah, lui? c'est un *crapotte*."⁴ — "*Crapotte?* Il faut que je le voie." Ti-Jean se lève après les autres. Son crapaud c'est le plus beau cheval qu'on ait jamais vu, le crin en argent, et ferré en or. "Ah! s'écrie le roi, c'est Ti-Jean qui a gagné la victoire; c'est lui qui a le plus beau cheval. Mais, vous savez qu'un roi a trois paroles. *Ast'heure*, celui de vous qui me rapportera la plus belle toile *d'habitant*⁵ aura ma couronne." Et ils partent tous les trois

¹ A un endroit de ce conte, M. Patry dit *quatre chemins*.

² L'expression originale était *marche à plein*.

³ I.e., *en effet*.

⁴ *Crapotte* au lieu de *crapaud* est ici employé par moquerie.

⁵ *Habitant* pour *fermier, cultivateur*.

sur leurs chevaux. Rendus à la fourche des trois chemins, Cordon-bleu dit: "Je prends le même chemin." Cordon-vert prend aussi le sien. "Moi, je prends aussi le mien," finit Ti-Jean en partant. Il marche, marche, arrive au petit sentier et de là à la maison recouverte de paille. La grande chatte blanche charroie encore de l'eau avec ses trois crapauds. Ti-Jean s'assied et les regarde faire. Une fois la cuve pleine, *rrnyao, rrnyao*, la chatte blanche se fourre dans la cuve et en ressort une belle princesse. Elle dit: "*Ast'heure*, mon Ti-Jean, que cherches-tu?" Il répond: "Je cherche la plus belle toile du pays¹ que mon père ait jamais vue."—"Demain matin, reprend la princesse, je serai redevenue une grande chatte blanche. Tu regarderas dans ma petite commode et tu y prendras la plus vilaine noix qui s'y trouve et la mettras dans ta poche. Arrivé chez ton père, tu la fendras avec un couteau; et il en sortira trente aunes de la plus belle toile qui se puisse voir."

Cordon-bleu et Cordon-vert se rencontrent aux trois chemins. Ah! qu'ils ont de la belle toile! Mais Ti-Jean, ayant mis la noix dans sa poche, n'en avait pas. Un de ses frères lui demande: "Ti-Jean, je *cré ben*² que tu n'en as pas?" A quoi il répond: "Je *cré ben* qu'avec autant de toile que vous en avez, mon père en aura assez."

Chez leur père le roi, le matin, ils se lèvent et s'en vont montrer leur toile. Leur toile est belle. Celle de Cordon-vert surtout est *dépareillée*.³ "Quant à Ti-Jean, je *cré ben* qu'il n'en a pas." Mais Ti-Jean *ressoud*⁴ et donne la noix à son père, en disant: "Fendez-la sur la table, avec un couteau." Le roi fend la noix et en tire trente aunes de la plus belle toile qu'il ait jamais vue." Il dit: "C'est encore Ti-Jean qui a gagné la victoire. Mais vous savez qu'un roi a trois paroles. *Ast'heure*, il vous reste encore une chose à faire. "Qu'est-ce que c'est?" demandent-ils. "Celui qui ira *q'ri*⁵ la plus belle femme aura ma couronne, et cette fois, c'est le *boute*." Ils repartent donc tous trois, Cordon-vert et Cordon-bleu sur leurs chevaux, et Ti-Jean sur son crapaud. Cordon-bleu dit: "Je reprends encore le même chemin." Cordon-vert: "Et moi aussi." Et Ti-Jean: "Je prends aussi le mien." Marche, marche,⁶ et Ti-Jean arrive au petit château couvert de paille, et revoit encore la grande chatte blanche charroyant de l'eau avec ses crapauds. *Rrnyao, rrnyao*, la chatte plonge dans la cuve pleine d'eau et en ressort belle princesse. Ti-Jean en *tumbe* sur le cul d'admiration, tellement il la trouve belle. "Dis-moi donc, Ti-Jean, ce que tu cherches? Voilà bien ton troisième voyage ici."

¹ I.e., *toile tissée par les paysans*.

² Pour *crois bien*.

³ I.e., *sans pareille*.

⁴ De *ressoudre*, pour *arriver*.

⁵ Pour *querir*, *chercher*.

⁶ Employé ici d'une manière quasi impersonnelle.

Et sa réponse est: "Mon père le roi, vous savez, a trois paroles. Il a dit: 'Celui qui m'emmènera la plus belle fille, c'est le *boute*, il aura ma couronne.'" Et il ajoute: "*Ast'heure*, je n'en vois pas sur la terre de plus belle que vous." — "Moi, dit-elle, je suis métamorphosée,¹ et je ne redeviendrai princesse que si le fils d'un roi m'épouse." Ti-Jean dit: "C'est bon!" — "Demain matin, ajoute-t-elle, je serai encore grande chatte blanche. Tu attelleras mes quatre crapauds à mon vieux carrosse, et nous nous en irons ensemble."

Le lendemain matin, Ti-Jean se lève et revoit la princesse métamorphosée. Au carrosse il attelle les crapauds et s'assoit sur le petit siège, la grande chatte blanche près de lui.² *Ça fait de manière que*,³ elle se frôle contre lui, se promène sur ses genoux et frotte ses joues contre les siennes, *rrnyao, rrnyao!*

Ses frères arrivent à la fourche des trois chemins. *Acré!*⁴ ils ont des belles filles! Puis ils regardent Ti-Jean avec sa chatte blanche et les quatre crapauds, et disent: "*De* ce coup-là, c'est le restant!⁵ Ti-Jean va se faire tuer." Et ils ont un plaisir! "Avec ce vieux carrosse et ces quatre crapauds, ne nous suis pas, au moins!" — "Allez-vous en donc!" répond-il. Le voilà par derrière eux, fouettant d'une hart ses crapauds, tandis que la chatte blanche se frôle dans son visage en miaulant *rrnyao, rrnyao*. Les trois frères arrivés chez leur père, Ti-Jean emmène la chatte blanche dans sa chambre et va étriller ses crapauds *bring, brang, brang!* "Ti-Jean, tu vas briser l'étrille de notre père, le roi." — "Notre père est capable d'en avoir une autre."

Le matin, ah! le roi trouve que Cordon-vert et Cordon-bleu ont des belles *criétures*.⁶ Il demanda: "Ti-Jean?" — "Ah! lui, il a une grande chatte blanche." — "Que ça soit ce que ça voudra, il faut que je la voie." Et mon Ti-Jean *ressoud* avec sa princesse par la main. *C'est pas ça!*⁷ le roi n'en revient pas. Il n'a jamais vu de si belle *criéture* de sa vie. Ayant attelé les crapauds, Ti-Jean arrive avec quatre chevaux sans pareils et un carrosse comme on n'en a jamais encore vu. Les trois frères partent et s'en vont ensemble se marier à chacune de leurs belles, Ti-Jean, à la princesse. "C'est mon Ti-Jean qui a gagné ma couronne," dit le roi; et, l'enlevant de sa tête, *bang!* il la met sur celle de Ti-Jean.

¹ *Amorphosée* est l'expression employée ici par Paul Patry.

² *A contre de lui*, dit M. Patry.

³ Locution conjonctive à peu près dénuée de sens, mais souvent employée par les paysans.

⁴ Juron.

⁵ Expression souvent employée par les paysans dans le sens de *cette fois, c'est la limite extrême*.

⁶ Pour *femmes*. Ce mot, au Canada, n'est pas pris dans son sens péjoratif.

⁷ Expression emphatique familière.

*Ça fait de manière...*¹ J'étais aux noces. Mais depuis ce temps, je n'ai pas revu ces gens-là et je ne sais pas comment ça se passe là-bas.